

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[Le poète](#)[Collection](#)[Poèmes épars en français](#)[Item](#)[\[Qui plaint une personne qu'on méprise\]](#) [Tps]

[Qui plaint une personne qu'on méprise] [Tps]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, [Qui plaint une personne qu'on méprise] [Tps], 1933-1937.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2116>

Description & analyse

AnalyseUn travail de collecte et de réécritures du fond poétique de Madagascar. Jean-Joseph Rabearivelo assure le passage à l'écrit d'une culture traditionnelle, ici les hain-teny, menacée par la domination française peu à l'écoute des peuples qu'elle colonise et de leurs *personnalités* pour reprendre un mot cher à Jean-Joseph Rabearivelo. La *transcription*, plutôt que traduction comme le précise le poète, est une forme de résistance, à l'érosion du temps oui, et surtout face à l'hégémonie occidentale. Sans ce jeu de passage des langues, il craint que le peuple malgache ne devienne des "déracinés" comme une génération d'intellectuels assimilés, en exil sur leur propre terre (Barrès) ; ou encore, des "immémoriaux", à la manière de cette communauté tahitienne, perdant la mémoire, dévoyée de son bon sens, décrite par Victor Segalen. D'où le manifeste "Hitady Ny Very" ('à la recherche de ce qui est perdu') lancé dans la revue *Ny Fandrosoam-Baovao*.

Auteur de l'analyseXavier Jar Luce (15-07-2015)

Éditeur(s) de la ficheKarolina Resztak

RévisionSylvie Giraud (6-04-2017)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM PRO TAP1 Mépris, TP1.MEPR

Nature du documentTapuscrit

Collation1 (f.) 140 x 210 mm

SupportFeuillets

État général du documentMoyen

Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Date[1933-1937](#)

GenrePoésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Qui plaint une personne qu'on méprise pile du riz au clair de lune: il cherche à s'offrir du malheur, ou à délayer un cable puissant.

Qui regrette une personne méprisée veut avoir de l'irréel. C'est presque un imposteur, un homme sain qui voudrait être malade.

Qui pleure après une personne méprisée désire recueillir de l'eau versée, mouille des effets au séchage, veut entraver ce qui est fait!

L'amour, les regrets d'une personne aimée si l'on y touche, on est malade! Ce sont présents émanant d'enfants: on ne les offre pas à d'autres enfants suppliants!

XXXXXXXXXX

Adieu / à mon père - adieu à ma mère - priez-
leur vite mes messages, - portez-les leur pour qu'ils
sachent.

Dites-leur que leur petit exilé - au delà des
monts, - n'est jamais souffrant, - n'est jamais
heureux.

Me représentent là-bas - les cheveux qui sont
miens! - ne les perds pas en chemin, offre-les à
ma mère!

Si débordent trop - les regrets de son cœur, - (je
ne pourrai mieux) - qu'elle regarde sa mère.

Mon petit champ qui est là-bas, - à l'ouest
de notre maison, - je vous le dis à nouveau, -
qu'elle s'arrose souvent!

IV

b, Exaucez, exaucez mon voeu qu'émigre mon âme
vers la cime d'un arbre aux puissantes hauteurs
dont la toujours égale et ténébreuse flamme
r